

Winter 12-31-2018

Le portfolio numérique en enseignement supérieur: Introduction à un numéro spécial de la RCACEA

Matthieu Petit

Université de Sherbrooke, matthieu.petit@usherbrooke.ca

Nicole Monney

Université du Québec à Chicoutimi, nicole1_monney@uqac.ca

Christophe Gremion

IFFP - institut fédéral des hautes études en formation professionnelle - Lausanne, christophe.gremion@iffp.swiss

Follow this and additional works at: https://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea

<https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2018.3.1>

Recommended Citation

Petit, M., Monney, N., & Gremion, C. (2018). Le portfolio numérique en enseignement supérieur: Introduction à un numéro spécial de la RCACEA. *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 9 (3). <https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2018.3.1>

Le portfolio numérique en enseignement supérieur: Introduction à un
numéro spécial de la RCACEA

Le portfolio numérique en enseignement supérieur: Introduction à un numéro spécial de la RCACEA

En enseignement supérieur, de nombreux formateurs favorisent une approche davantage centrée sur les expériences de l'apprenant, que ce soit dans le cadre d'un cours ou d'un programme. Par exemple, les programmes à visée professionnalisante ont réorganisé le cursus de l'étudiant autour de la pratique professionnelle plutôt qu'à partir de savoirs disciplinaires (Desjardins et Dezutter, 2009). Un outil permettant de soutenir de façon systématique le processus d'apprentissage est le portfolio (Naccache, Samson et Jouquan, 2006). Ce dispositif est de plus en plus utilisé en enseignement supérieur. Désormais numérique, le portfolio s'inscrit dans une logique où la collecte et l'organisation de traces de son développement professionnel cherche à donner du sens aux apprentissages de l'étudiant (De Ketele, 2010). Lorsque l'étudiant crée son portfolio, il s'engage dans une démarche réflexive (Scallon, 2004), il porte un regard critique sur son propre fonctionnement, réfléchit pour ajuster ses schèmes d'apprentissage dans le but d'apprendre plus efficacement, de façon mieux organisée et en étant plus conscient (Bibeau, 2007). Ainsi, lorsqu'un formateur choisit d'utiliser le portfolio numérique comme dispositif d'évaluation de compétences, c'est souvent parce qu'il témoigne de valeurs différentes de celles sous-jacentes aux examens sommatifs. L'évaluation porte alors sur le cheminement de l'étudiant plus que sur la somme de ses connaissances. En portant un regard sur le portfolio numérique de l'étudiant, le formateur peut rétroagir sur la démarche réflexive de celui-ci. Ce processus se doit d'être individuel, selon les besoins spécifiques de l'étudiant. Lorsque le portfolio met l'accent sur les apprentissages, voire le développement professionnel de l'étudiant (au lieu de se limiter qu'à ses réussites, par exemple), Klenowski *et al.* (2006) parlent même d'un changement quant à la balance du pouvoir au sein de la relation dyadique formateur-étudiant. Par son accompagnement, le formateur peut tout de même guider l'étudiant quant à l'autorégulation de ses apprentissages (Zimmerman, 2000), en plus de renforcer son engagement (Wolfs, 2008).

Lors du 29^e congrès de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU) qui avait lieu à Lausanne (Suisse) en 2016, plusieurs auteurs de ce numéro spécial s'étaient réunis à partir de ce contexte et de ces quelques références dans le cadre de deux symposiums sur le portfolio numérique en enseignement supérieur. Le premier portait sur le portfolio comme outil d'évaluation, alors que le second misait davantage sur ses utilisations au service de l'apprentissage ou d'une démarche de développement professionnel. Même s'il ne s'agit pas d'une dichotomie, les différentes utilisations et postures à l'égard du portfolio numérique semble alimenter plusieurs réflexions chez les formateurs qui ont su l'intégrer dans leur programme ou leur cours. Certains d'entre eux ont répondu à l'appel de la Revue canadienne sur l'avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage (RCACEA) pour se joindre à ce numéro spécial qui comprend des articles en français et en anglais, permettant de témoigner d'études réalisées un peu partout au Canada, ainsi qu'en Europe.

Afin de guider votre lecture de ce numéro spécial, nous vous invitons à parcourir le texte de cadrage dans lequel nous faisons appel aux articles de la revue pour établir une définition du portfolio numérique, en plus de survoler les différents contextes des études, et dégager les enjeux et tensions qui en émergent.

Merci à tous les auteurs pour leur confiance. Bonne lecture.

Matthieu Petit (Université de Sherbrooke, Canada)

Nicole Monney (Université du Québec à Chicoutimi, Canada)

Christophe Gremion (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle EHB IFFP, Suisse)

Références

- Bibeau, R. (2007). À chacun son portfolio numérique. *CLIC Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications*, (65), 1-9.
- De Ketele, J.-M. (2010). Ne pas se tromper d'évaluation. *Revue française de linguistique appliquée*, XV, 25-37.
- Desjardins, J. et Dezutter, O. (2009). Développer des compétences professionnelles en formation initiale à l'enseignement préscolaire et primaire: regard sur l'organisation des programmes en contexte québécois. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 32(4), 873-902.
- Klenowdki, V., Askew, S. et Carnell, E. (2006). Portfolios for learning, assessment and professional development in higher education. *Assessment and Evaluation in Higher Education: an international journal*, 31(3), 267-286.
<https://doi.org/10.1080/02602930500352816>
- Naccache, N., Samson, L. et Jouquan, J. (2006). Le portfolio en éducation des sciences de la santé : un outil d'apprentissage de développement professionnel et d'évaluation. *Pédagogie médicale*, 7(2), 110-127. <https://doi.org/10.1051/pmed:2006016>
- Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Saint-Laurent : Édition du nouveau pédagogique.
- Wolfs, J.-L. (2008). Analyser des pratiques éducatives visant à faire participer l'apprenant à l'évaluation diagnostique, au pilotage et à la régulation de ses apprentissages. Dans J. Grégoire (éd.), *Évaluer les apprentissages : Les apports de la psychologie cognitive* (pp. 175-186). Bruxelles: De Boeck.
- Zimmerman, B. J. (2000). Self-Efficacy: An essential motive to learn. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 82-91. <https://doi.org/10.1006/ceps.1999.1016>

The Digital Portfolio in Higher Education: Introduction to a Special Issue of CJSOTL

In higher education, many trainers favor an approach that is more focused on the learner's experiences, whether in a course or a program. For example, professionalizing programs reorganized the curriculum around professional practice rather than disciplinary knowledge (Desjardins & Dezutter, 2009). A portfolio is a tool to systematically support

the learning process (Naccache, Samson, & Jouquan, 2006). It is increasingly used in higher education. Now digital, this tool can be used to collect and organize the outcomes of professional development to give meaning to student learning (De Ketele, 2010). When a student creates his portfolio, he engages in a reflective process (Scallon, 2004), looks critically at his own actions, adjusts his habits in order to learn more effectively, to be more organized and more aware (Bibeau, 2007). Thus, when a professor chooses to use a digital portfolio as a skills assessment system, it is often because he has different values from those underlying the summative examinations. The assessment then focuses on the journey of the student more than the sum of his knowledge. By reading the digital portfolio of the student, the teacher can contribute to his reflective process. This process must be individual, depending on the specific needs of the student. When the portfolio focuses on learning or the student's professional development (instead of a focus on his successes, for example), Klenowski et al. (2006) even speak of a change in the balance of power within the dyadic professor-student relationship. Through his support, the professor can still guide the student through the self-regulation of learning (Zimmerman, 2000), in addition to reinforcing his commitment (Wolfs, 2008).

At the 29th Congress of the International Association of University Pedagogy (IAUP) held in Lausanne (Switzerland) in 2016, several authors of this special issue had gathered from this context and these few references for two symposiums on digital portfolio in higher education. The first focused on the portfolio as an evaluation tool, while the second focused more on its uses for learning or a professional development approach. Although this is not a dichotomy, the different uses and postures of the digital portfolio seem to feed several thoughts among trainers who have integrated it into their program or course. Some of them responded to the call from the Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning (CJSOTL) to join this special issue, which includes articles in French and in English, providing studies from across Canada and Europe.

In order to guide your reading of this special issue, we invite you to read through the framing article in which we use the other articles of the journal to establish a definition of digital portfolio, in addition to going over the different contexts of the studies, and to identify issues and tensions that emerge.

Thanks to all the authors for their trust. Good reading.

Matthieu Petit (Université de Sherbrooke, Canada)

Nicole Monney (Université du Québec à Chicoutimi, Canada)

Christophe Gremion (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle EHB
IFFP, Suisse)

References

- Bibeau, R. (2007). À chacun son portfolio numérique. *CLIC Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications*, (65), 1-9.
- De Ketele, J.-M. (2010). Ne pas se tromper d'évaluation. *Revue française de linguistique appliquée*, XV, 25-37.

- Desjardins, J. et Dezutter, O. (2009). Développer des compétences professionnelles en formation initiale à l'enseignement préscolaire et primaire: regard sur l'organisation des programmes en contexte québécois. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 32(4), 873-902.
- Klenowdki, V., Askew, S. et Carnell, E. (2006). Portfolios for learning, assessment and professional development in higher education. *Assessment and Evaluation in Higher Education: an international journal*, 31(3), 267-286.
<https://doi.org/10.1080/02602930500352816>
- Naccache, N., Samson, L. et Jouquan, J. (2006). Le portfolio en éducation des sciences de la santé : un outil d'apprentissage de développement professionnel et d'évaluation. *Pédagogie médicale*, 7(2), 110-127. <https://doi.org/10.1051/pmed:2006016>
- Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Saint-Laurent : Édition du renouveau pédagogique.
- Wolfs, J.-L. (2008). Analyser des pratiques éducatives visant à faire participer l'apprenant à l'évaluation diagnostique, au pilotage et à la régulation de ses apprentissages. Dans J. Grégoire (éd.), *Évaluer les apprentissages : Les apports de la psychologie cognitive* (pp. 175-186). Bruxelles: De Boeck.
- Zimmerman, B. J. (2000). Self-Efficacy: An essential motive to learn. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 82-91. <https://doi.org/10.1006/ceps.1999.1016>